



# EUROPE

## OBJETS USUELS. — INSTRUMENTS DE TOILETTE.

1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12

Parmi les peignes représentés, le n° 5 a appartenu à la reine Théodelinde, femme d'Autharis, roi des Lombards, puis d'Agilulphe, duc de Turin, de 589 à 625. Celui-ci est en os, garni d'argent et de pierreries; sa longueur est de 0<sup>m</sup>,13 centimètres. La finesse des dents, dont il n'y a qu'une seule rangée, empêche de considérer ce peigne comme un objet de parure, quoiqu'il en ait toute l'apparence. — Tous les autres exemples sont des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Le n° 8 a cela de particulier qu'il est double, c'est-à-dire que ce sont deux peignes encastrés l'un dans l'autre; il est difficile d'en comprendre l'usage. Ce peigne est en buis. — Les autres, avec la double rangée qui constitue le démêloir et le peigne fin, offrent les types courants des peignes de l'époque. On les faisait en argent, en ivoire, en corne, en écaille; on incrustait l'ivoire dans le bois; on y appliquait les plus fines marqueteries ou l'on y pratiquait des ajourés. La bande médiane contenait parfois des bas-reliefs représentant des sujets religieux et autres : ici, l'adoration des mages; là, des vendanges, etc. Quelques-uns étaient traités en filigranes d'argent, simples ou émaillés; d'autres ornés de sujets gravés en nielles. Les uns représentaient des animaux peints et dorés dans le goût indien, d'autres des blasons armoriés; il en était qui cachaient des petits miroirs sortant d'un tiroir à coulisse. Quelquefois on marquait le peigne parfois d'une initiale ou on y inscrivait le nom du propriétaire, et très-souvent on y mettait des devises dans le goût intime ou solennel: *Prenez à gré ce petit don; que la divinité suprême protège toi et la patrie!* Enfin cet instrument de toilette, orné avec tant de luxe, était traité à l'égal d'une joaillerie; il avait son étui spécial, véritable écrin aux garnitures en cuir, décoré d'ornements frappés avec ou sans dorure.

Les nos 1, 3, 6, 7, 11 sont des peignes de buis et ivoire, de travail français, de 1460 à 1520; ils proviennent de Munich.

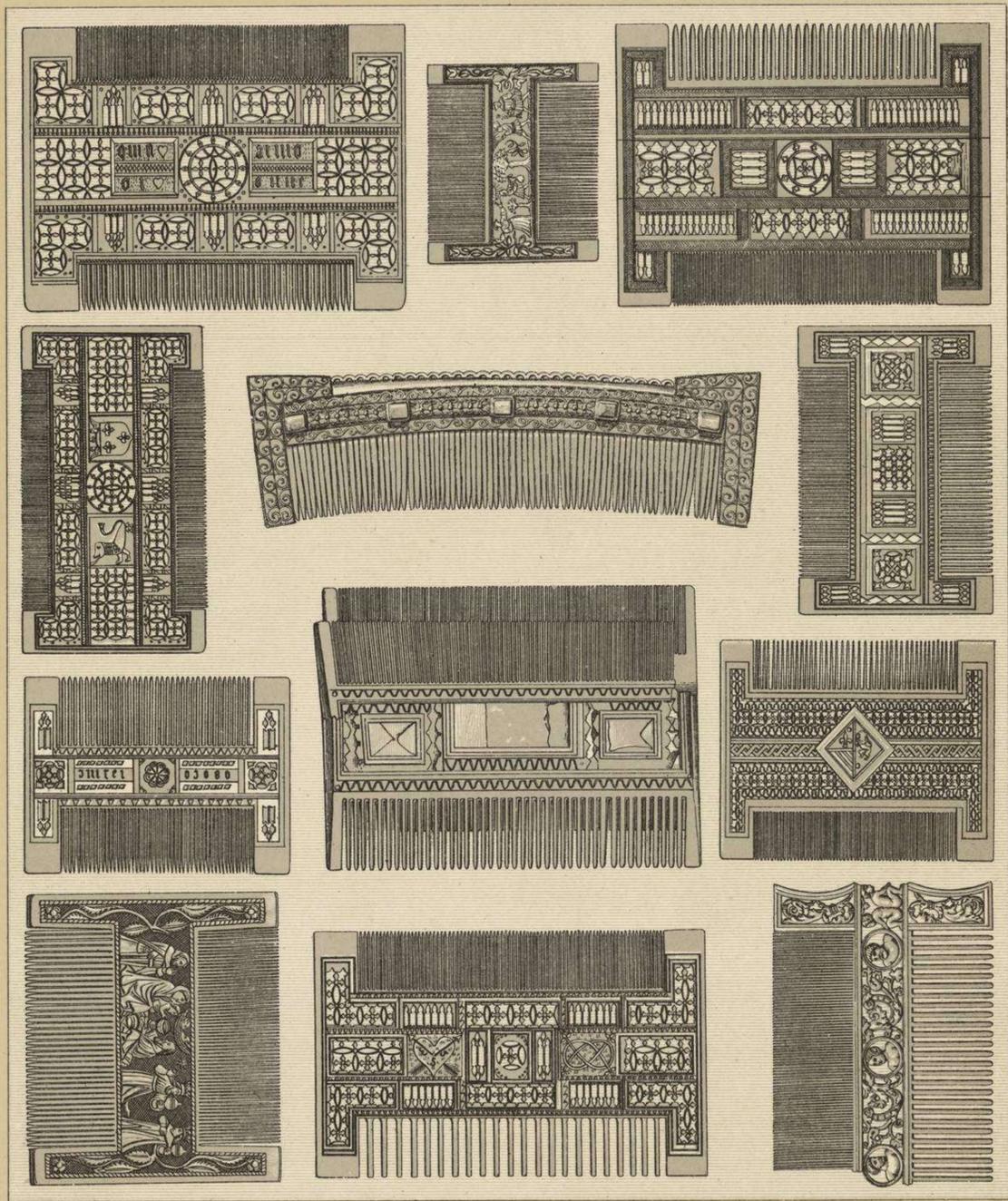
6.11-13



R.7147

Le n° 5 reproduit un peigne du VII<sup>e</sup> siècle (voir la description plus haut); les n°s 10 et 12, deux peignes en ivoire sculpté de l'époque de la Renaissance, provenant tous les trois du Musée d'Art industriel de Milan.

Les n°s 2, 4, 8, 9 appartiennent aussi à la fin du XV<sup>e</sup> siècle et au commencement du suivant; ils sont de ceux qui ont été exposés à l'Union centrale en 1874 par MM. Spitzer et Pascal.



EUROPE XII-XV-XVI<sup>E</sup> S<sup>CLE</sup>

EUROPA XII-XV-XVI<sup>E</sup> CENT

EUROPA XII-XV-XVI<sup>E</sup> JAHRH



IMP FIRMIN DIDOT et C<sup>ie</sup> PARIS

Jauvin lith.